

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Chercher des conseils avant les fiançailles

-p.8-



L'Évangile dans le chapitre
de la résurrection p.2

Une liberté de contrefaçon p.4

Pureté, honneur et respect p.12

Faites la connaissance du
Conseil des Anciens p.17

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2023

EgliseDieuVivant.org

L'Évangile dans le chapitre de la résurrection

GERALD WESTON

Cela fait environ 30 ans que l'Église Universelle de Dieu, une organisation dont beaucoup d'entre nous sont sortis, a rejeté la vérité divine et l'a remplacée par d'anciennes doctrines païennes. À l'époque, comme de nos jours, il reste choquant de voir à quelle vitesse cette organisation a basculé dans l'apostasie doctrinale. Cet épisode contient une leçon pour chacun d'entre nous aujourd'hui : nous devons être diligents et nous accrocher à la vérité que Dieu nous a donnée.

Les dirigeants qui entraînent l'Église Universelle de Dieu dans une mauvaise direction commirent une erreur impliquant une attitude de rébellion, clairement définie dans Romains 8 :7. Le fait qu'ils décidèrent de séparer la loi de la grâce était au cœur de la confusion doctrinale, ainsi que leur manque de compréhension des implications réelles de l'Évangile du Christ. M. Herbert Armstrong reconnaissait que le christianisme dominant souffrait d'un manque total de compréhension de l'Évangile du Christ – c'est-à-dire la proclamation du Royaume de Dieu à venir, qu'Il prêcha pendant les trois ans et demi de Son ministère terrestre. C'est pourquoi M. Armstrong se focalisa sur cet aspect oublié de l'Évangile dans ses écrits. La Bible est extrêmement claire sur le fait que le message de Jésus, pendant Son ministère, concernait le Royaume de Dieu à venir.

D'un extrême à l'autre

Même parmi nos membres, certains ne reconnaissent pas que la bonne nouvelle proclamée par les apôtres comprenait également la mort et la résurrection du *Roi* de ce Royaume à venir, sans lesquelles nous ne pourrions pas naître de nouveau pour y entrer. Si les gens laissent de côté le Roi et le

chemin du Royaume de Dieu, comment peuvent-ils comprendre ce Royaume ? Comme Jésus l'a dit à Ses disciples : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14 :6). Ce point est clairement expliqué dans 1 Corinthiens 15 :1-4 : « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez

persévéré, et par lequel vous êtes sauvés [...] Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »



Paul montra clairement que l'Évangile comprend la mort et la résurrection du Christ. Les dirigeants de l'Église Universelle de Dieu ont tordu ce passage pour rejeter l'Évangile *du Royaume de Dieu* et se concentrer uniquement sur la personne du Christ, plutôt que sur Son message. Ils accusèrent les fidèles frères et sœurs, qui s'accrochaient à la vérité à propos de notre Sauveur, de ne pas connaître le Christ. Mais ces dirigeants apostats n'avaient pas compris le but de Sa venue, ni Son message – en particulier le fait qu'Il établira un Royaume bien réel sur cette Terre. Ils rejetèrent même les paroles du Christ concernant la loi et bien d'autres choses (Matthieu 5 :17-19 ; 19 :17 ; Luc 6 :46). Malheureusement, beaucoup ont accepté cette hérésie.

Cependant, nous ne voulons pas aller à l'autre extrême, en laissant de côté le Roi de ce Royaume et

les moyens par lesquels nous pourrions en faire partie. La vie humaine du Christ, Sa mort et Sa résurrection sont des éléments essentiels de l'Évangile. L'apôtre Paul écrit avec justesse que l'Évangile inclut la mort du Christ pour nos péchés et Sa résurrection, trois jours plus tard.

L'Évangile dans son intégralité

La déclaration dans 1 Corinthiens 15 rejette-t-elle ce que Jésus prêcha pendant trois ans et demi, afin de limiter l'Évangile aux derniers événements de Sa vie qui se déroulèrent sur *quelques jours* ? Si nous lisons le chapitre en entier, nous voyons que ce n'est absolument pas le cas ! Après avoir écrit cette déclaration à propos de l'Évangile, Paul établit une liste

Jésus-Christ est devenu les *prémices* de ceux qui sont morts. C'est par Lui que nous avons l'espoir d'une vie après la mort. Certes, nous devons tous mourir, mais « tous revivront en Christ ».

de personnes qui virent le Christ ressuscité après Sa mort. Puisqu'il écrivit cette épître environ 20 ans après la crucifixion du Christ, la plupart de ces témoins étaient encore en vie pour confirmer les faits (versets 6-8). Il souligne au verset 11 : « Ainsi donc, que ce soit moi, que ce soient eux [les autres apôtres], voilà ce que nous prêchons [la résurrection], et c'est ce que vous avez cru. »

Ensuite, Paul rappela aux Corinthiens la réalité et l'importance de la résurrection (versets 12-19). Je résume ici pour des raisons d'espace, mais je vous invite à lire le chapitre en entier par vous-même. Paul poursuivit en les interpellant : « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, pourquoi quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine » (versets 12-14)

Le sujet de Paul est la résurrection des morts. Il commença par mentionner la résurrection de Jésus-Christ, avant d'enchaîner sur l'importance de la résurrection pour chacun d'entre nous. « Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore

dans vos péchés [...] Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (versets 17-19).

Il précisa ensuite que Jésus est devenu les *prémices* de ceux qui sont morts. C'est par Lui que nous avons l'espoir d'une vie après la mort. Nous devons tous mourir, mais « tous revivront en Christ » ; cependant, cette résurrection aura lieu selon un ordre établi (versets 20-24). Autrement dit, un plan doit être mis en œuvre et un ordre spécifique des événements doit être respecté (versets 25-31). Notre existence est vide de sens s'il n'y a pas de vie après la mort. « Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Éphèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons » (verset 32).

Pourquoi Paul a-t-il écrit ces choses ? Quel était son but ? Il est évident qu'il s'adressait à des gens niant la résurrection. Il détruisit donc leurs arguments les uns après les autres. « Mais quelqu'un

dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt » (versets 35-36). Il expliqua ensuite son propos avec des exemples du monde naturel.

Puis il mentionna à nouveau la bonne nouvelle avec laquelle il avait commencé ce chapitre : nous pourrions revivre !

« Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant » (versets 42-45).

Nous appelons à juste titre 1 Corinthiens 15 le chapitre de la résurrection, mais nous pourrions aussi l'appeler le chapitre de l'Évangile, car c'est bien de cela

CHAPITRE DE LA RÉSURRECTION SUITE À LA PAGE 19

Une liberté de contrefaçon

MARK SANDOR

Les États-Unis sont régulièrement appelés *le pays de la liberté*. Cette expression est inspirée des paroles contenues dans la Déclaration d'Indépendance des États-Unis, publiée le 4 juillet 1776. La deuxième phrase déclare : « Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. »¹ Depuis la création des États-Unis, cette phrase a été enseignée aux écoliers américains et elle a été exportée dans une grande partie du monde, au travers des normes culturelles américaines.

À la même époque, en 1790, Robespierre proposa que « Liberté, Égalité, Fraternité » devienne la devise de la République française. Après avoir existé sous différentes variantes, elle commença à être officiellement inscrite sur le fronton des édifices publics environ un siècle plus tard, à partir du 14 juillet 1880.

Mais qu'est-ce que la liberté ? Est-ce toujours une bonne chose ? Au sein de l'Église de Dieu, nous devrions nous demander *ce que la Bible déclare à ce sujet*.

La liberté est-elle l'absence de loi ?

La liberté est souvent définie comme le pouvoir d'agir comme bon nous semble. Par conséquent, les gouvernements doivent impérativement apporter des réponses à ces questions essentielles : *quelles décisions les individus sont-ils libres de prendre par eux-mêmes, et quelles décisions incombent au gouvernement, pour le bien de tous ?* L'humanité a longtemps débattu de ces questions. Différentes formes de gouvernement ont été expérimentées, présentant divers équilibres entre

libertés individuelles et restrictions imposées par les autorités civiles.

Saviez-vous que Thomas Jefferson, auteur de la *Déclaration d'Indépendance des États-Unis*, possédait lui-même des esclaves ? C'est une des grandes ironies de l'histoire : l'individu qui écrit que tous les hommes sont créés égaux et ont droit à la liberté était lui-même responsable de l'oppression de centaines de ses semblables !

Cependant, tous les gouvernements mondiaux, y compris celui des États-Unis, sont tombés dans le même piège : ils ont rejeté la loi divine. Comme vous l'avez probablement anticipé, la seule autorité qui peut légitimement faire la distinction entre les libertés personnelles et les responsabilités gouvernementales est Dieu Lui-même. Il enseigne cette différence dans Sa loi.

Certains s'exclameront peut-être : « Mais la liberté n'est-elle pas toujours une bonne chose ? » C'est ce que la plupart des gens ont appris à l'école et ce précepte est renforcé de nos jours. Beaucoup de gens pensent que la liberté absolue est *toujours* bénéfique, mais ils pourraient être surpris de constater que la Bible déclare le contraire.

Pour être clair, la Bible enseigne les libertés et les responsabilités individuelles, mais elle recommande d'en faire un usage prudent. Dans l'ancien Israël, l'année du jubilé était une période où la liberté était proclamée pour tout le peuple (Lévitique 25 :10) et Jésus-Christ proclamera la liberté à Son retour (Ésaïe 61 :1). L'apôtre Paul écrivit que les chrétiens sont libérés de la mentalité pharisienne qui consistait à essayer vainement de mériter notre salut. Il mentionna cela dans Galates 5 :1, notamment avec l'exemple de la circoncision. Dans Jacques 1 :25

et 2 :12, cet apôtre décrivit les Dix Commandements comme étant « la loi de la liberté ». Le contexte de Jacques 2 montre que les chrétiens sont libérés des conséquences du péché lorsqu'ils apprennent, grâce à la loi, à ne plus commettre le péché et à s'en *repentir* !

Cependant, ce ne sont pas les seules fois où le mot « liberté » est utilisé dans la Bible. L'apôtre Pierre mit fortement en garde contre l'utilisation abusive de la liberté, en décrivant par exemple l'histoire des rébellions contre Dieu et Sa loi libératrice (2 Pierre 2). Il mentionna brièvement la rébellion des anges, la société sans retenue avant le déluge à l'époque de Noé, la perversion de Sodome et la méchanceté de Balaam. Quel est le point commun entre ces rébellions ? Elles promettaient toutes une liberté de contrefaçon :

« Avec des discours enflés de vanité, ils amorcent par les convoitises de la chair, par les dérèglements, ceux qui viennent à peine d'échapper aux hommes qui vivent dans l'égarément ; ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2 :18-19).

Pierre décrivit un des problèmes majeurs de l'histoire de l'humanité : il est possible de convaincre les êtres humains qu'ils doivent être libérés de Dieu et de Sa loi morale ! Au lieu de nous appuyer sur la loi divine pour prendre des décisions importantes et guider notre vie, nous écoutons trop souvent le mensonge de Satan suggérant que nous savons mieux que notre Créateur. Satan a connu un succès étonnant dans ce domaine. Ses premières victimes humaines furent Adam et Ève, à qui il promit la liberté avec des « discours ronflants », prononcés « avec grandiloquence » (voir Jude 1 :16, versions *PDV* et *Colombe*). Puis il laissa nos ancêtres subir l'esclavage du péché et les conséquences de la rébellion contre Dieu.

De nombreuses personnes se disant chrétiennes acceptent un faux Évangile, croyant qu'elles sont « libérées » de la loi divine par la mort du Christ. La preuve de cette conviction est visible dans la façon dont les gens traitent la loi de Dieu et les Dix Commandements en particulier. La plupart des habitants de cette planète transgressent le sabbat, soit en célébrant un autre jour, soit en n'en célébrant *aucun*.

La « liberté » sexuelle s'est répandue dans le monde, en particulier dans le monde occidental, alors que les gens commettent l'adultère, en transgressant le septième commandement ainsi que les lois interdisant la fornication, l'homosexualité, la bestialité, l'inceste et d'autres pratiques. Notre société souffre de la transgression généralisée des commandements divins, alors même que ceux qui les transgressent célèbrent fréquemment la « liberté » de faire ce que l'on veut !

Qui leur en donne le droit ?

Cette situation ne devrait pas être trop surprenante, car la Bible avertit que la « liberté » peut souvent être un voile couvrant la méchanceté (1 Pierre 2 :16). Pierre fut inspiré à écrire cet avertissement tout en nous rappelant de respecter les dirigeants civils. Par son intermédiaire, Dieu ordonna à Ses disciples de se soumettre « à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs... » (1 Pierre 2 :13-14). Après avoir mis en garde contre la fausse liberté, Pierre poursuivit en nous exhortant : « Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi » (1 Pierre 2 :17). Il est clair qu'un autre avertissement contre la liberté de contrefaçon concerne la manière dont les chrétiens se comportent à l'égard de leurs dirigeants civils.

Malheureusement, beaucoup de ceux qui sont en désaccord avec leurs dirigeants civils ignorent ces paroles de l'apôtre Pierre. Ils préfèrent citer Actes 5 :29, disant que nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes lorsqu'il est impossible de faire les deux à la fois. Cependant, 1 Pierre 2 et Romains 13 indiquent clairement que nous devons nous efforcer d'obéir à ces *deux formes* d'autorité lorsque nous le pouvons. Nous devrions avoir *premièrement* un état d'esprit d'obéissance et de soumission, en rejetant uniquement l'autorité humaine légitime lorsqu'elle contredit la Bible.

Le Covid-19 mit ce sujet sur le devant de la scène. Beaucoup de citoyens eurent l'impression que leur liberté individuelle était bafouée par divers mandats civils. Il est possible que ce fut le cas d'un point de vue civil et séculier, mais que dit la Bible à ce sujet ? Nous avons publié plusieurs études bibliques et articles à ce propos, disponibles sur notre site Internet *EgliseDieuVivant.org* (voir par exemple *Le Journal* de septembre-octobre 2020). Le plus grand défi pour l'Église est de maintenir une attitude d'obéissance à

l'égard du maximum d'ordonnances civiles possibles. Bien qu'il n'y ait généralement rien de mal à profiter des droits qui nous sont accordés par les gouvernements civils (voir Actes 22 :25-29), Pierre nous rappela qu'un état d'esprit d'obéissance nous aide à « [réduire] au silence les hommes ignorants et insensés », en nous soumettant aux autorités civiles lorsque cela est possible dans le cadre de la loi divine.

Imaginez un gouvernement civil qui commencerait à instituer des lois vraiment loufoques, nous privant de certaines libertés civiles, mais n'impliquant pas la transgression d'une instruction biblique.

La véritable liberté ne s'épanouit que sous la direction du Christ. La loi divine interdit certaines choses, tout en exigeant que nous prenions nos propres décisions dans d'autres domaines.

Par exemple : « Tout le monde doit porter un vêtement violet au moins une fois par semaine. » Ce serait une loi ridicule, sans aucun avantage pratique, mais désobéiriez-vous à la Bible en vous y soumettant ? Et si une autorité civile déclarait que le bœuf bourguignon doit obligatoirement contenir des cornichons, sous peine de conséquences effroyables. Désobéiriez-vous, proclamant votre liberté de manger un bœuf bourguignon sans cornichons ? Quel verset biblique utiliseriez-vous pour résister à cette ordonnance ?

Bien entendu ce sont des exemples farfelus, mais songez un instant à une application plus sérieuse ? Par exemple, l'interdiction d'utiliser votre voiture un jour par semaine ou une autre décision qui empièterait sur vos libertés personnelles.

Comment utiliser la liberté ?

Un avertissement essentiel concernant l'usage que nous faisons de la liberté se trouve dans 1 Corinthiens 8. Ce chapitre traite de la consommation, par les chrétiens, de viandes offertes aux idoles. Paul souligna que beaucoup considéraient que ce n'était pas un péché de manger de telles viandes, car ils comprenaient « qu'il n'y a point d'idole dans le monde » (1 Corinthiens 8 :4). Il ne contesta pas leur liberté de manger de telles viandes, mais il se *préoccupait* des membres qui « envisagent encore

l'idole » et dont la conscience est encore faible (verset 7). Les membres les plus « forts » devraient-ils ignorer la conscience des frères et sœurs les plus faibles (voir Romains 15 :1) ?

Voyez l'exhortation de Paul : « Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles » (1 Corinthiens 8 :9). Même si vous êtes à l'aise dans certaines situations, cela ne veut pas dire que vous devez faire étalage de votre comportement devant les autres. Paul conclut le chapitre en disant qu'il ne mangerait plus jamais de viande si cela pouvait permettre à un frère ou une sœur de ne pas trébucher !

Je suis heureux que nous ne discussions pas de la viande sacrifiée aux idoles à notre époque ! J'aime la viande et Paul expliqua clairement que j'ai la liberté de le faire ! Pour moi, aucun repas n'est complet sans un plat de viande. Pour autant que je sache, ma consommation de viande n'a jamais fait trébucher un frère ou une sœur, mais que se passerait-il si c'était le cas ? Bien que je raffole du poulet frit, des hamburgers, du steak et du poulet frit (oui, cela mérite de figurer deux fois dans la liste), suivrais-je l'avertissement de Paul et éviterais-je ces aliments en présence d'un membre qui est faible dans la foi ? Ou bien me cacherais-je derrière ma « liberté » pendant qu'un frère ou une sœur trébuchent ?

Essayons d'appliquer 1 Corinthiens 8 à notre propre vie. Y a-t-il des choses que vous avez la liberté de pratiquer (qu'il s'agisse de la liberté biblique ou nationale) mais qui ne valent pas la peine d'être faites parce qu'elles feraient trébucher les autres ? Il est difficile d'entrer dans les détails à ce sujet, car nos situations individuelles diffèrent beaucoup les unes des autres. Même à propos des viandes pures offertes aux idoles, Paul essaya d'instruire les membres faibles plutôt que d'obliger tout le monde à renoncer définitivement à ces aliments. Il montra comment le ministère est censé aider les frères et sœurs à comprendre quand ils peuvent exercer ou non leur liberté – et comment maintenir l'harmonie en cas de désaccord. Ceux qui ne comprenaient pas totalement les enseignements de Paul à propos de ces viandes ne furent pas mis hors de l'Église, mais ils ne devaient pas semer la discorde à

ce sujet. Au lieu de revendiquer le droit à la « liberté », Paul essaya de faire évoluer les comportements. De la même manière, dans l'Église de Dieu, de nos jours, nous devons accepter d'être en désaccord sur certains sujets secondaires, sans que cela ne diminue l'unité dans le Saint-Esprit.

Un aspect essentiel de la liberté

La véritable liberté ne s'épanouit que sous la direction de Jésus-Christ. La loi divine interdit certaines choses, tout en exigeant que nous prenions nos propres décisions dans d'autres domaines. Dans Sa parole, Dieu nous donne de nombreux conseils pour nous aider à prendre de sages décisions. Cependant, connaître la loi divine n'est pas suffisant. Il faut aussi que cette loi soit activement appliquée si nous voulons bénéficier de la véritable liberté.

Lorsque l'ancien Israël avait un gouvernement central faible, ses habitants avaient tendance à abuser de leur liberté, car « chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 21 :25). Les Israélites connaissaient la loi divine, mais ils ne la mettaient pas en pratique, si bien que le peuple tombait sans cesse dans l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle et d'autres péchés. Dieu punit leurs péchés en permettant à des nations étrangères de les opprimer. Lorsque les temps devenaient durs, le peuple se tournait alors vers Dieu et cherchait Ses voies conduisant à la véritable liberté.

Au lieu de se concentrer sur la repentance nationale et individuelle, les Israélites cherchaient généralement une solution civile et mondaine, comme un roi humain qui pourrait superviser la nation et la diriger dans la lutte contre les menaces étrangères (1 Samuel 8 :4-5, 19-20). Samuel essaya de les avertir qu'un roi piétinerait leurs libertés et les accablerait de ses exigences (versets 10-18). Son avertissement est tombé dans l'oreille d'un sourd, mais il était tragiquement exact : dans 1 et 2 Rois, les Écritures rapportent qu'Israël et Juda, au cours de leur histoire, furent gouvernés par bien plus de rois méchants et oppressifs que de rois justes. Même s'ils connaissaient la loi de Dieu, les rois étaient des êtres humains et ne pouvaient pas garantir parfaitement la liberté voulue par Dieu.

Vous voyez peut-être où je veux en venir : pour bénéficier d'une véritable liberté, nous devons avoir un Roi parfait. Seul le Fils de Dieu, Jésus-Christ, peut administrer parfaitement la loi divine de la liberté. Certes, nous pouvons essayer de nos jours d'avoir un avant-goût de la liberté divine, mais la société environnante montre à quel point les mises en garde de Pierre et de Paul contre la liberté de contrefaçon sont nécessaires – et ce sera le cas jusqu'à ce que Jésus revienne pour régner sur la Terre. Il détiendra le pouvoir, l'autorité et l'amour nécessaires pour enseigner correctement et faire respecter les lois de Dieu afin que le monde entier connaisse la liberté (Ésaïe 11 :1-5 ; 61 :1-3).

La vraie liberté sous Dieu

La liberté est un sujet complexe. Alors que le monde la présente souvent comme un bien universel dans toutes les situations, la Bible offre une approche plus nuancée. Bien sûr, M. Herbert Armstrong aurait probablement simplifié la discussion en soulignant, une fois de plus, que ce n'est pas nécessairement la chose en elle-même qui est un péché, parfois c'est seulement le mauvais usage de la chose en question. Lorsque nous laissons le monde définir la liberté, cela conduit au rejet de l'autorité et de la loi, ainsi qu'à l'adoration de soi – des comportements contre lesquels l'apôtre Pierre nous a mis en garde. L'apôtre Paul montra aussi que les véritables disciples doivent être prêts à promouvoir davantage l'unité que la liberté.

Heureusement, Dieu nous montre qu'Il comprend parfaitement la véritable liberté ! Sa loi est une loi de la liberté qui permet de prendre des décisions personnelles. Non seulement cette loi nous accorde la liberté, mais elle nous protège aussi des conséquences des décisions dont Il sait qu'elles nous seront néfastes. Rejetons la liberté de contrefaçon de ce monde. Concentrons-nous plutôt sur la façon dont la voie divine nous accorde la véritable liberté aujourd'hui et comment elle apportera cette liberté au monde entier sous le Royaume de Dieu ! ☐

¹ *Déclaration d'Indépendance des États-Unis*, U.S. Department of State, 4 juillet 1776, traduction Thomas Jefferson

Chercher des conseils avant les fiançailles

SCOTT WINNAIL

Pourquoi deux personnes qui s'aiment et désirent se marier devraient-elles demander conseil à un ministre ? Pourquoi deux adultes matures et convertis auraient-ils besoin d'être conseillés avant le mariage ? Et pourquoi devraient-ils chercher ces conseils avant même de se fiancer ? Cet article répondra à ces questions très importantes et à bien d'autres encore.

Le mariage est une des étapes les plus excitantes, significatives et désirées dans la vie. La plupart des enfants grandissent avec le désir et l'espoir de se marier un jour et de fonder leur propre famille. Le mariage est également une institution spirituelle ordonnée par Dieu pour les hommes et les femmes. Dieu a ordonné : « L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Mais comment passer de l'état de célibataire à celui de personne mariée ? N'importe quel couple peut se marier, n'est-ce pas ?

S'il est vrai que tout le monde peut se marier dans les limites de la loi, former un mariage réussi et durable, centré sur Dieu, n'est pas automatique et ce n'est pas une question de chance. Les mariages réussis sont planifiés, construits et constamment entretenus !

Peu de gens s'engageraient dans une carrière professionnelle sans avoir reçu la formation et l'éducation appropriées. De la même manière, le mariage ne devrait pas être entrepris à la légère, sans une planification et une préparation adéquates.

Comme le Christ l'a recommandé dans Luc 14 :28, nous devrions être sûrs de « calculer la dépense » avant de prendre des décisions majeures dans notre vie. Après tout, le mariage est une des décisions

les plus importantes qu'un homme ou une femme puisse prendre dans sa vie – seul le baptême est plus important !

Les fiançailles sont un engagement ou une promesse de se marier. Lorsqu'un homme et une femme se fiancent, ils promettent de se marier dans un avenir relativement proche. Les fiançailles ne doivent jamais être prises à la légère et, dans des circonstances normales, elles ne devraient pas être rompues, à moins qu'un élément nouveau montre clairement à l'un des partenaires, voire aux deux, qu'il est nécessaire de mettre fin à ce projet de mariage.

C'est pourquoi, avant de se fiancer, un couple doit avoir la plus grande assurance possible quant à son avenir. Cela signifie que l'homme et la femme ont pris leur temps, cherchant soigneusement, méthodiquement et avec amour à obtenir des réponses à leurs questions nombreuses et profondes, chacun parvenant à comprendre le caractère de l'homme ou de la femme qui partagera leur vie. Cela signifie qu'ils ont normalement cherché des conseils sages et aimants auprès de personnes de confiance – les parents et grands-parents, les amis fidèles et le ministère de l'Église. Cela signifie aussi qu'ils ont normalement démontré et confirmé à la fois leur amour et leur engagement l'un envers l'autre.

La valeur des conseils avant le mariage

Le peuple de Dieu est bien conscient de l'exhortation biblique d'obtenir des conseils avant de prendre des décisions importantes. Jésus-Christ enseigna le principe selon lequel nous devons demander, chercher et frapper à la porte (Matthieu 7 :7). Le roi Salomon enseigna que les sages demandent conseil. Agir ainsi apporte même une certaine forme de

sécurité (Proverbes 11 :14). Pourquoi ? Eh bien, si nous nous limitons à notre propre raisonnement, en particulier si nous suivons notre cœur sans conseil avisé, nous pouvons être aveuglés et nous engager dans une mauvaise direction (Jérémie 17 :9).

En ce qui concerne les conseils avant les fiançailles, de nombreux couples se posent les bonnes questions. Cependant, l'aide d'un ministre converti peut être très bénéfique au couple qui envisage de se marier. La sagesse « élève sa voix dans les places » (Proverbes 1 :20) et les couples sages la rechercheront, notamment avant de se fiancer.

Chercher à obtenir des conseils formels avant le mariage est même « une des meilleures mesures proactives que vous pourriez prendre afin de préserver votre union ».¹ Selon Dr Seth Myers, psychologue d'expérience :

« La consultation pré-nuptiale est la décision la plus intelligente qu'un couple puisse prendre [...] Quelle que soit la cohésion d'un couple, des problèmes et des différences surgiront inévitablement, ainsi la consultation pré-nuptiale fonctionne vraiment comme la meilleure police d'assurance qu'un couple puisse jamais contracter. »²

Une étude a révélé que les couples « ayant bénéficié de conseils avant leur mariage ont un taux de réussite conjugale de 30% supérieur par rapport à ceux qui n'en ont pas bénéficié ».³

Voici cinq points mentionnés dans le premier article cité, mettant en évidence des avantages importants liés à la consultation pré-nuptiale.⁴ Nous avons ajouté un commentaire pour chaque point.

1. Vous verrez votre relation d'un point de vue « extérieur ».

Humainement, nous nous voyons tous selon notre point de vue personnel. Faire appel à un ministre de Dieu, en tant que conseiller extérieur, apporte un point de vue neutre et spirituel.

2. Cela vous donne la possibilité de penser au-delà de vos émotions.

Les couples qui souhaitent se marier sont confrontés à des émotions fortes, même s'ils essaient d'être

rationnels. Chercher des conseils externes peut aider un couple à envisager sa relation d'un point de vue logique et spirituel.

3. Discuter des raisons motivant le mariage.

Obtenir des conseils peut aider à s'assurer que les nombreuses raisons de se marier soient prises en compte, pas uniquement celles avec lesquelles le couple est familier.

4. Les “sujets embarrassants” peuvent être abordés.

Personne n'aime parler de sujets privés, mais ceux-ci doivent être abordés si le couple veut atteindre une confiance, une franchise et une transparence complètes. Le couple n'a pas à divulguer des informations personnelles au ministre qui les conseille, mais ce dernier peut les encourager à discuter ensemble de sujets très importants qui pourraient avoir été négligés ou omis.

5. Le conseiller apporte une opinion ou un point de vue impartial.

Les ministres de Dieu veulent que les couples soient heureux et que les mariages réussissent. Ils sont à la fois du côté de l'homme et de la femme. Ils sont souvent plus aptes à voir la relation d'une manière impartiale.

En plus des avantages mentionnés ci-dessus, un ministre aidera le couple à comprendre en détail les objectifs spirituels du mariage et les implications de cette alliance conjugale. Il montrera aussi au futur couple comment discerner les tactiques utilisées par notre adversaire, Satan le diable, pour tenter de détruire les mariages et comment développer les compétences nécessaires pour se défendre contre ces attaques.

Comment se déroule la consultation avant les fiançailles ?

Lorsqu'un homme et une femme ont appris à bien se connaître, qu'ils ont commencé à se fréquenter dans l'intention de déterminer si leur relation est destinée au mariage et qu'ils sont à peu près certains que ce sera l'issue de leur relation, il est judicieux de chercher des conseils avant les fiançailles.

C'est un outil destiné à aider un couple à déterminer de manière plus claire et plus concluante la réussite potentielle de son mariage. La consultation avant les fiançailles est conçue pour aider l'homme et la femme à se connaître de manière plus approfondie et plus systématique. Elle peut les aider à examiner de multiples éléments de leur relation, dont beaucoup pourraient être négligés sans l'aide et l'expérience d'un ministre.

Enfin, cette consultation est conçue pour aider un couple à construire les fondations mentales, physiques, émotionnelles et spirituelles les plus solides possibles pour le mariage à venir.

Si vous n'êtes pas encore fiancés, comment savoir que vous voulez vraiment vous marier ? Comment un couple peut-il savoir avec certitude qu'il est prêt pour le mariage et qu'il peut se fiancer ?

Cette consultation devrait leur donner une grande confiance dans le succès potentiel de leur mariage. Les deux partenaires devraient voir clairement la main de Dieu dans leur relation et être en mesure d'éliminer presque tous les doutes concernant la réussite de leur future union.

Comme dans le cadre de la consultation de baptême, obtenir des conseils avant les fiançailles est un processus et non un événement. Dans la plupart des cas, plusieurs rencontres auront lieu avec le ministre. Le couple peut aussi être encouragé à lire des publications relatives au mariage ou aux relations afin d'en discuter, ainsi qu'à remplir des questionnaires ou à faire des activités pour permettre une communication plus profonde. Ces activités peuvent consister à explorer les objectifs du mariage, les rôles attendus du mari et de la femme, les erreurs courantes commises pendant le mariage, la planification financière, la planification familiale et bien d'autres choses.

De nombreux couples peuvent aussi se voir fournir un questionnaire pré-nuptial, sous forme d'inventaire, leur permettant de mettre en évidence les points forts de la relation du couple et les points faibles éventuels, c'est-à-dire les domaines dans lesquels des compétences supplémentaires peuvent être développées afin d'éviter des difficultés ultérieures.

Pourquoi chercher des conseils avant les fiançailles ?

Pour certains, obtenir des conseils avant les fiançailles semble prématuré. Après tout, si vous n'êtes pas encore fiancés, comment savoir que vous voulez vraiment vous marier ? Cette question est au cœur du sujet. Comment un individu ou un couple peut-il savoir avec certitude qu'il est prêt pour le mariage et qu'il peut se fiancer ? La consultation avant les fiançailles a pour but d'aider deux individus à comprendre clairement s'ils sont vraiment faits l'un pour l'autre et s'ils sont prêts à se marier.

Une autre raison essentielle pour laquelle les couples devraient consulter avant les fiançailles est

que celles-ci indiquent que les deux personnes se sont engagées dans l'intention de se marier. Lorsque la consultation a lieu après les fiançailles, les couples la minimisent souvent en la considérant comme une exigence nécessaire ou un « obstacle

à franchir » afin d'obtenir la bénédiction de l'Église sur leur mariage. « C'est une bonne idée d'insister davantage sur les conseils avant les fiançailles que sur les conseils avant le mariage [car] les couples qui sont déjà fiancés sont beaucoup moins enclins à porter un regard approfondi et honnête sur leur relation. »⁵

Les couples qui cherchent à obtenir des conseils avant les fiançailles sont généralement beaucoup plus enclins à l'apprentissage, à la croissance et à l'intégration de ce qu'ils ont appris dans leur relation. Si un problème apparaît, ils sont généralement plus disposés à le reconnaître et à le résoudre.

Comment initier la consultation avant les fiançailles ?

L'homme et la femme qui souhaitent se fiancer doivent simplement prendre contact avec leur ministre local. Idéalement, l'intérêt que ces deux personnes se portent ne sera pas une surprise totale pour le ministre. Quand bien même ce serait le cas, ils peuvent lui faire savoir qu'ils apprécieraient de discuter avec lui de leur relation en vue des fiançailles, puis du mariage.

Ce qui ne fait pas partie de la consultation

Il ne s'agit pas d'une tentative du ministre d'empêcher un couple de se marier ou de mettre en évidence les

défauts de leur relation. Le pasteur ne demandera pas non plus à un couple de lui révéler son intimité. Il s'agit plutôt d'une étape vers une meilleure fondation pour le mariage et un meilleur avenir. Grâce à la consultation avant les fiançailles, le but du ministre est d'aider le couple à approfondir sa communication et à progresser dans la construction d'une relation saine.

Apprendre et croître

La consultation avant les fiançailles est fondée sur des principes bibliques. Cet outil est une opportunité précieuse pour les couples de poser des fondations bien plus solides pour leur futur mariage.

Au cours de ma propre expérience ministérielle, j'ai observé que certains couples étaient parfois incertains au début de la consultation, mais pratiquement tous ont été reconnaissants et ont apprécié ce qu'ils ont appris au cours de ce processus. Certains ont même déclaré que ce qu'ils avaient appris et discuté tout au long de la consultation avant les fiançailles avait beaucoup contribué à la qualité de leur relation, ainsi qu'à leur paix d'esprit au moment de s'engager

dans le mariage. C'est également valable pour les remariages, y compris pour les personnes qui, dans le passé, ont fait l'expérience d'un mariage réussi, qui s'est malheureusement terminé par le décès de leur conjoint.

L'Église de Dieu encourage depuis longtemps la consultation avant les fiançailles, dans l'intérêt du couple et de sa future famille. Pourquoi un couple envisageant de se marier ne voudrait-il pas profiter de cet outil puissant ? Pour en savoir plus sur les conseils disponibles avant les fiançailles, adressez-vous à votre ministre local. [☐](#)

¹ "5 Benefits of Pre-Marriage Counseling", *Marriage.com*, 23 septembre 2019

² "Benefits of Pre-Marital Counseling: Successful Marriage", *Psychology Today*, 21 septembre 2011

³ "20 Significant Premarital Counseling Statistics", *HealthResearchFunding.org*, consulté le 22 août 2023

⁴ *Marriage.com*, *op. cit.*

⁵ "Pre-engagement Counseling", *FocusOnTheFamily.com*, consulté le 22 août 2023

Pureté, honneur et respect

GERALD WESTON

A lors que l'Église de Dieu à la Radio se développait au cours du 20^{ème} siècle, le besoin se fit sentir d'aider les jeunes de l'Église à naviguer au milieu d'une culture devenant de plus en plus corrompue. C'est ainsi qu'un camp d'été pour les adolescents fut créé en 1962. Plusieurs de ces jeunes pionniers sont encore là ; mon épouse en fait partie. Au cours des premières années, cela ressemblait davantage à un *camp d'entraînement militaire*. Les campeurs « sortaient » à 6 heures du matin pour faire de l'exercice, les inspections étaient rigoureuses et des coups étaient donnés pour réprimander les infractions. Les camps sont très différents de nos jours !

Il est facile de regarder en arrière et de se demander comment un camp a pu être aussi exigeant, mais il ne faut pas oublier le contexte historique et culturel de l'époque. La plupart des premiers responsables des camps avaient servi dans l'armée au cours de la Deuxième Guerre mondiale ou avaient été influencés par ceux qui avaient combattu. À l'époque, les inspections, les marches et les coups de bâton étaient également courants chez les scouts, auxquels j'ai participé avant de découvrir la vérité divine. C'était un monde différent et il n'était pas aussi mauvais qu'il puisse paraître aux yeux des gens d'aujourd'hui. Cette première année, le camp dura huit semaines et de nombreux campeurs revinrent l'année suivante pour un camp plus court de six semaines, même s'il faisait 38°C et qu'ils étaient logés dans des chalets sans air conditionné ! Les sports, les danses et les autres activités permirent de nouer d'innombrables amitiés durables.

En 1965, le camp fut déplacé du Texas vers Orr, dans le Minnesota. Quelques années plus tard, il

s'avéra qu'un seul camp d'été ne suffisait pas pour faire en sorte que « les jeunes restent dans l'Église ». Des personnes bien intentionnées, dévouées et sincères établirent un programme sous l'acronyme YOU (*Youth Opportunities United*, ou *Initiative jeunesse unie*). Puisque de nombreux pasteurs étaient jeunes et sportifs, un programme de basketball fut introduit pour les garçons et de volleyball pour les filles. De jeunes adultes ont également formé des équipes et différentes congrégations s'affrontèrent les unes les autres. Des tournois commencèrent à être organisés, avec une participation régionale. C'était très divertissant, mais coûteux, car il fallait louer des locaux pour les entraînements et les matchs. Les tournois entraînaient pour les familles des frais de déplacement, de restauration et d'hébergement. Cela prenait également beaucoup de temps.

Certaines régions avaient des programmes bien organisés avec un bon esprit sportif, mais celui-ci commença à se détériorer dans d'autres régions. Au lieu de rapprocher les jeunes des différentes congrégations de l'Église, les tournois devenaient trop souvent une source de division. Ce n'était pas le cas partout, mais cette mentalité commençait à prendre trop d'ampleur. Les querelles et les offenses devenaient de plus en plus fréquentes, que ce soit lors des tournois de basketball et de volleyball aux États-Unis ou des tournois de hockey au Canada.

J'ai grandi en jouant au baseball, au football américain et au basketball. Je courais aussi le 400 mètres dans l'équipe d'athlétisme de mon école et j'ai suivi des cours de natation, ce qui m'a permis de participer aux camps d'été de l'Église. Il était naturel pour moi d'être un grand supporter de ces événements sportifs. Mais au fil du temps, je fus déçu par les fruits

que je vis dans les dernières années du programme YOU. Tout n'était pas mauvais, mais de mauvais fruits *étaient* visibles.

J'ai également été un grand soutien du programme éducatif d'été, ayant servi pendant neuf ans au camp d'Orr, dans le Minnesota, et un an à Big Sandy, au Texas. Il est difficile de surestimer la valeur de cette expérience, en particulier les années passées sous la direction de Kermit Nelson, de 1987 à 1994.

Un nouveau départ

Lorsque j'ai rejoint l'Église Mondiale de Dieu, au début de l'année 1995, il m'a été demandé de participer à la mise en place d'un programme de camps d'été sous la direction de M. Roderick Meredith, alors évangéliste en charge. Notre premier camp se déroula au lac des Ozarks, dans le Missouri, et de nombreux campeurs considérèrent que ce fut un grand succès, mais ce n'était pas le cas d'un point de vue administratif. Les membres d'encadrement n'avaient pas été mis à l'essai et n'avaient pas été formés. Pour remédier à ce problème, nous avons commencé à former et à évaluer ceux en âge de fréquenter l'école secondaire afin de sélectionner de futurs responsables.

Après que Dieu eut purgé l'Église de certains ministres et membres déloyaux dans l'Église Mondiale de Dieu, M. Lambert Greer et moi-même fûmes chargés de superviser le premier camp de l'Église du Dieu Vivant en 1999. Avec MM. Jonathan McNair, Paul Shumway et d'autres, nous avons tiré les leçons du passé et nous commençâmes à développer une nouvelle approche qui éviterait les écueils des activités et des programmes précédents. Nous avons reconnu que « personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres » (Luc 5 :36-39).

Au cours d'une réunion du Conseil des Anciens, en août 2000, j'ai présenté une vision pour une nouvelle approche, reconnaissant notamment que certaines initiatives antérieures n'avaient pas produit les résultats escomptés. Sans nous en rendre compte et avec les meilleures intentions du monde, nous avons essayé que « les jeunes restent dans l'Église » en leur proposant des activités passionnantes pendant quelques semaines. Pendant les trois semaines à Orr, l'accent était mis sur l'aspect physique. Nous disposions d'installations et de programmes de qualité : ski nautique, escalade, canoë-kayak, basketball, volleyball, softball,

natation, waterpolo, parachute ascensionnel et bien d'autres activités. Je n'ai pas de doute sur le fait que beaucoup d'adolescents associaient le sport et l'amusement à « la voie de Dieu qui fonctionne ». Mais que se passe-t-il lorsque le divertissement cesse ?

Ce programme éducatif était insuffisant en ce qui concerne le travail mental et spirituel. Ces points n'étaient pas totalement négligés, mais ils passaient clairement pour des choses secondaires dans l'esprit de nos adolescents. Par exemple, pendant les trois semaines du programme, nous avions eu seulement quatre sessions courtes de vie chrétienne :

- Votre rapport aux règles
- Votre rapport à l'argent
- Votre relation avec les autres
- Votre relation avec Dieu

Il y avait des assemblées du sabbat et des études bibliques, mais il y avait un désir conscient et explicite de *ne pas* avoir un « camp religieux ». Il y avait clairement une intention de promouvoir des valeurs divines, mais il y avait aussi le désir d'éviter d'être « trop religieux ».

Malgré cela, beaucoup de bonnes choses sont sorties de ces programmes éducatifs d'été. Bien que j'aie grandi en participant à des sports d'équipe dès mon plus jeune âge, ma première année de travail à Orr m'a ouvert les yeux. Je n'avais jamais vu d'activités aussi bien gérées. J'ai beaucoup appris sur la manière de les conduire avec succès. Entre 1983 et 1999, j'ai travaillé sous la direction de quatre directeurs de camp différents et j'ai beaucoup appris au sujet de ce qui fonctionne ou non. Au fil des ans, j'ai eu le privilège de travailler avec des hommes et des femmes remarquablement talentueux et intelligents.

En ce qui concerne l'histoire des programmes de l'Église pour la jeunesse, il apparaissait clairement que les gens apprennent à apprécier les activités dans lesquelles ils investissent du temps et de l'énergie. C'est bien mieux lorsqu'ils sont personnellement impliqués. Nos jeunes sont mieux servis lorsqu'ils apprennent à donner en retour à l'Église. Les jeunes adultes et les adolescents les plus âgés qui *apprennent aux autres* les valeurs du programme sont beaucoup plus susceptibles d'y adhérer eux-mêmes. Combien de fois ai-je entendu dire, lors d'une réunion matinale des moniteurs, à quel point les adolescents d'aujourd'hui étaient « différents » de ce qu'eux-mêmes étaient à leur

âge. Oui, il peut y avoir quelques différences, mais dans la plupart des cas, ces conseillers ne réalisaient pas à quel point c'est eux qui avaient changé. Des valeurs qui n'étaient pas importantes à leurs yeux quelques années auparavant faisaient désormais partie de leur personnalité. Comme l'a dit à juste titre M. Lambert Greer, les valeurs que nous enseignons aujourd'hui ne seront pas intériorisées avant plusieurs années.

Nous sommes conscients que tous les jeunes n'accepteront pas ce qui leur est proposé. Nous connaissons la parabole du fils prodigue : deux garçons qui furent élevés dans la même famille, l'un choisit la bonne voie, mais l'autre pris le chemin de l'autodestruction. Le second fils finit par se repentir et par apprendre la bonne voie, mais entre-temps, il avait été marqué et abîmé, il avait dilapidé son héritage et enduré de nombreuses souffrances. Malheureusement, il en sera de même pour certains de nos enfants.

Une mission et un objectif

Après avoir discuté de l'histoire des programmes pour les jeunes dans l'ère moderne de l'Église de Dieu, j'aimerais partager avec vous certains des principes que nous rétablissons pendant l'orientation des membres d'encadrement de nos camps. Un des premiers points abordés est de rappeler notre mission, formulée au cours des premières années de notre programme pour la jeunesse : « Rassembler les adolescents dans un environnement d'apprentissage, dans le but de retrouver les vraies valeurs et de favoriser la création d'une culture de pureté, d'honneur et de respect parmi les jeunes au sein de l'Église du Dieu Vivant. »

Nous appliquons les mêmes principes dans toutes nos initiatives à l'attention des adolescents et des jeunes adultes, dont l'*Éducation vivante*, ici à Charlotte. Qu'espérons-nous accomplir ? Voici comment nous exprimons notre objectif en une phrase : « Nous espérons que cette culture de pureté, d'honneur et de respect conduira à des relations pieuses qui aboutiront à leur tour à des mariages aimants et à des familles solides qui assureront la stabilité et la direction à venir de l'Église du Dieu Vivant et de la société dans son ensemble. »

Cette mission (cet objectif) doit être expliquée en détail. Qu'entendons-nous par une *culture de pureté* ? Toutes nos activités doivent avoir lieu dans cette

optique. Si vous ne savez pas dans quelle direction vous allez, il est probable que vous n'arriverez pas là où vous le souhaitez. La première loi du succès est d'avoir un but. Nous devons avoir une vision de ce que nous espérons obtenir en fin de compte. Dans ce cas, notre objectif est nos enfants. Si nous espérons avoir de jeunes adultes qui reflètent le mode de vie de Dieu, nous devons commencer à créer l'atmosphère rendant possible ce résultat final.

Une culture est partagée par les membres d'un groupe et la pureté est le mode de vie divin. Toutes les générations naissent dans un monde dirigé par Satan (Éphésiens 2 :1-2). Nous devons renforcer les valeurs divines, ces mêmes valeurs que les parents, dans l'Église, veulent voir chez leurs enfants. Une culture selon Dieu est entretenue lorsqu'un nombre croissant de jeunes commence à intérioriser ces valeurs. Ensuite, lorsqu'ils côtoient d'autres jeunes de l'Église, par exemple pendant la Fête des Tabernacles, ils peuvent trouver d'autres personnes qui s'efforcent de vivre selon les mêmes valeurs culturelles de pureté.

Qu'entendons-nous en parlant d'honneur ? Il s'agit d'un code de conduite profondément enraciné, comme ce fut le cas pour Joseph lorsqu'il fut tenté par la femme de Potiphar (Genèse 39).

Nous espérons que nos jeunes créeront une culture dans laquelle ils vivront, pour leur propre bien, selon un code d'honneur composé de valeurs divines de pureté et d'une vie fondée sur le respect des autres, qu'il s'agisse des parents, des personnes âgées, d'eux-mêmes ou de n'importe qui d'autre. Je dis souvent avec force :

« Vous, les filles, exigez le respect de la part des garçons ! Ne les laissez pas vous convaincre de faire quelque chose que vous regretterez plus tard. Respectez-les aussi dans votre façon de vous habiller. Vous, les garçons, le véritable amour est de se préoccuper des autres. Respectez ces jeunes filles. Ne souillez pas la future femme de votre meilleur ami ! »

C'est assez brusque et direct, mais ils doivent entendre ces instructions à une époque où les gens ne respectent plus les autres et ne se préoccupent plus d'eux.

Organiser un camp en toute sécurité

Il est également important de souligner à notre personnel d'encadrement que ces enfants ne sont pas les nôtres. Les parents envoient leurs enfants au camp avec l'espoir raisonnable qu'ils en reviendront sains et saufs. Il est de notre devoir de faire tout ce que nous pouvons pour protéger ces enfants de toute forme de préjudice physique ou émotionnel.

Nous planifions intentionnellement les camps d'été pour les adolescents comme un programme très structuré avec peu de temps libre. Cela signifie que nous attendons des campeurs qu'ils soient présents à certains endroits et à certaines heures, selon un programme bien établi. Tout doit être fait de manière convenable, sans confusion, dans l'ordre et dans la paix (1 Corinthiens 14 :33, 40). Nous expliquons à notre personnel comment accomplir cela concrètement. Trois règles fondamentales s'appliquent à la plupart des situations : ne pas se blesser, ne pas blesser les autres et ne pas abîmer les choses. Nous nous efforçons de mettre un terme à toutes les farces et aux mauvaises plaisanteries, car elles ont tendance à s'intensifier et, tôt ou tard, quelqu'un est blessé ou quelque chose est cassé.

Les campeurs ne choisissent pas avec qui ils s'assent pendant les repas et nous mélangeons les places à chaque occasion. Nous leur apprenons à se présenter et à parler avec tout le monde. Quand ils ont terminé leur assiette, nous leur demandons de ne pas s'en aller pour parler à quelqu'un d'autre. Lorsque les campeurs sont autorisés à s'asseoir avec leurs meilleurs amis à chaque repas, des clans finissent par se former et certains se retrouvent exclus de ces groupes. Les règles du réfectoire sont un des moyens par lesquels nous encourageons le principe de l'intérêt général : personne ne doit être mis à l'écart.

Le même principe s'applique aux « sessions » de fraternisation. Cette activité a lieu deux fois par jour. Ce n'est pas le moment de jouer à cacher la casquette d'un campeur plus jeune, ni de passer du temps en couple avec son petit ami ou sa petite amie ; c'est le moment de parler avec les uns et les autres. Bien que nous les incitions à aller vers les autres, c'est un choix que chacun doit faire. Nous encourageons tout particulièrement les campeurs à aller vers ceux qui sont seuls ou timides, afin de les intégrer au groupe. Beaucoup prennent cette recommandation à cœur.

C'est également la raison pour laquelle nous avons des *accompagneurs* plutôt que des *partenaires* pour les soirées dansantes, car les campeurs sont encouragés à se mélanger et à aller vers les autres une fois qu'ils arrivent à la soirée dansante.

Nous comprenons le désir des adolescents de se mettre en couple et nous espérons qu'ils finissent par trouver la personne spéciale avec laquelle ils partageront leur vie. Mais il y a un temps et un lieu pour tout. Le camp n'est pas le moment pour nouer de telles relations. Les adolescents ne sont pas prêts à envisager le mariage et s'engager prématurément dans une relation ne leur apportera que des problèmes. Accepter ces rapprochements irait à l'encontre de l'apprentissage et de la pratique consistant à se préoccuper de tous. Nous attendons des membres d'encadrement qu'ils montrent l'exemple. Le moral de tout le camp peut souffrir de l'égoïsme de quelques-uns.

Nous ne nions pas le fait que des individus auront des amitiés plus étroites avec certains qu'avec d'autres. Jésus Lui-même était particulièrement proche de Son disciple Jean (voir Jean 13 :23 ; 19 :26 ; 20 :2), mais nous mettons l'accent sur le fait que personne ne se sente exclu. N'est-ce pas là un principe biblique, illustré par les instructions du Christ concernant les personnes à inviter à dîner (Luc 14 :12-14) ?

Le facteur "cool"

Lorsque les gens essaient d'être « cool », ils ne pensent qu'à eux-mêmes. Lorsque tout le monde essaie de se démarquer des autres, vous obtenez un camp rempli d'individus égocentriques, où une partie des individus est populaire tandis que les autres essaient de s'intégrer tant bien que mal. En empêchant les tendances à la mode de se développer, vous réduisez le facteur « cool » et la pensée égocentrique. Vous encouragez ainsi le fait de penser au bien-être des autres.

Nous nous efforçons de donner quotidiennement à tous les campeurs un certain degré de réussite. Cela n'est possible que si les membres d'encadrement leur accordent une attention personnelle et individualisée. Ils doivent être vigilants et trouver des moyens d'aider chaque campeur à améliorer au moins une compétence. Nous encourageons le fait « d'enseigner quotidiennement la journée de quelqu'un d'autre ». Chaque campeur doit se coucher le soir avec la certitude et le sentiment d'être respecté, aimé et

valorisé en tant qu'individu. Le personnel d'encadrement doit avoir une attitude de dirigeant serviteur à tout moment.

Un effet boule de neige

Alors que le monde exerce une pression négative sur les adolescents, nous nous efforçons au contraire d'exploiter le pouvoir de la pression *positive* exercée par les pairs. Nous voulons que les jeunes se sentent en sécurité, sachant que personne ne se moquera d'eux lorsqu'ils prieront, chanteront et parleront de Dieu ou de Ses valeurs – des choses qui pourraient être inconfortables à réaliser dans un autre contexte.

Bien qu'il y ait des activités physiques, ce n'est pas un camp sportif. C'est un camp de l'Église et nous revendiquons le fait d'enseigner les valeurs et les doctrines bien établies de l'Église du Dieu Vivant. Nous organisons des cours de vie chrétienne au début de chaque journée d'activité, c'est « la priorité des priorités. » Puis, la soirée se termine en chantant quelques cantiques et en écoutant une brève histoire transmettant une leçon qui reflète les valeurs d'honnêteté, de courage et de compassion.

La confiance est une nécessité absolue pour les membres du personnel. Nous commençons tous des erreurs, mais si nous ne pouvons pas faire confiance à quelqu'un pour respecter les valeurs, les traditions

et les règles du camp, il devient extrêmement difficile, voire impossible, de travailler ensemble. Le pouvoir de l'exemple a une importance essentielle. Chaque membre du personnel sera un exemple. La seule question est de savoir quel type d'exemple : bon ou mauvais ?

Nous reconnaissons que certaines personnes ne seront pas à la hauteur de nos espoirs et de nos attentes. De plus, nous commençons aussi des erreurs et un camp n'est jamais parfait. Cependant, je voulais partager avec vous, dans les grandes lignes, l'histoire des camps d'été de l'Église de Dieu, ainsi que certains des principes et mécanismes importants que nous utilisons pour créer une atmosphère de pureté, d'honneur et de respect, reflétant un esprit de sollicitude envers les autres.

Il ne faut pas sous-estimer la valeur de quelques individus courageux et compatissants. Jésus donna les paraboles du levain et du grain de sénevé. Des débuts très humbles peuvent devenir de grandes choses (Matthieu 13 :31-33). Nous ne devons pas mépriser « le temps des petits commencements » (Zacharie 4 :10, *Martin*). L'effet boule de neige est un cercle vertueux, présentant une croissance exponentielle. Grâce aux programmes pour les jeunes, nous espérons développer une culture divine en constante expansion parmi les jeunes de l'Église de Dieu. ☐

Faites la connaissance du Conseil des Anciens

Nous savons tous que « le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Proverbes 11 :14). Dans l'Église du Dieu Vivant, l'évangéliste en charge est secondé par un Conseil des Anciens qui l'aide à gérer plus efficacement la gouvernance de l'Église de Dieu. Qu'est-ce que le Conseil des Anciens ? Qui en fait partie ? Quelles sont ses principales fonctions ?

Sous la direction de l'évangéliste en charge, M. Gerald Weston, huit évangélistes sont membres du Conseil des anciens : M. Richard Ames, directeur des activités média ; M. Douglas Winnail, directeur de l'Administration de l'Église, M. Stuart Wachowicz, directeur régional du Canada ; M. Mario Hernández, directeur régional des régions hispanophones et directeur éditorial des publications francophones ; M. Peter Nathan, directeur régional de l'Europe et de l'Afrique ; M. Jonathan McNair, directeur de l'*Éducation vivante* ; M. Rod McNair, directeur adjoint de l'Administration de l'Église ; M. Wallace Smith, rédacteur exécutif des publications de l'Église.

Ces évangélistes sont accompagnés par six pasteurs : M. Richard Stafford, directeur régional de la Caraïbe et pasteur du Sud du Texas ; M. Robert Tyler, directeur régional de l'Océanie et de l'Asie ; M. Dexter Wakefield, directeur administratif ; M. John Strain, pasteur de la congrégation de Charlotte ; M. Stephen Elliott, pasteur de l'Arizona et du Nouveau-Mexique ; M. Paul Shumway, pasteur de la Caroline du Nord, du Brésil, de la Barbade, du Guyana, ainsi que de Trinidad et Tobago. Sont également présents les pasteurs régionaux aux États-Unis : M. Jeffrey Fall, pour l'Ouest ; M. Lambert Greer, pour le Centre-Est ; M. Dan Hall, pour le Sud-Est ; M. Rand Millich, pour le Centre-Ouest ; M. Adam West, pour le Nord-Est.

Se réunir en personne ou en ligne

Généralement, le Conseil des Anciens se retrouve quatre fois par an. Les réunions de mai et novembre ont lieu en personne à Charlotte, aux États-Unis, tandis que les réunions de février et d'août se déroulent en ligne.

« Lorsque nous nous réunissons en personne, beaucoup de choses sont accomplies en dehors des réunions du conseil », explique M. Greer. « Des réunions ont lieu avec les différents départements et les personnes qui travaillent au siège central. Je peux très bien parler à quelqu'un au traitement des données, puis à une autre personne qui peut m'aider dans la communication avec le siège central, mais ce n'est pas vraiment dans le cadre des réunions du Conseil. D'une certaine manière, cela aide à servir le ministère dans le monde entier – en ayant la capacité de communiquer avec le siège central, de poser des questions, d'obtenir des réponses et de communiquer ensuite avec ceux avec qui nous travaillons [dans notre région]. Le fait d'être présent en personne a de nombreux avantages quant aux réunions qui ont lieu en dehors des sessions du Conseil. »

En 2022, le Conseil s'est réuni en personne pour la première fois après plus d'un an, car les restrictions imposées par le Covid-19 ne permettaient que les réunions en ligne. M. Wachowicz explique : « Bien que les sessions en ligne ne durent généralement que quelques heures, elles permettent au Conseil de se réunir plus fréquemment. L'évangéliste en charge et l'Administration de l'Église peuvent informer le Conseil des nouvelles initiatives et des nouveaux développements, mais aussi obtenir l'avis des membres du Conseil sur les questions qui nécessiteront une décision de la part de l'évangéliste en charge. En raison de leur durée limitée, les sessions en ligne se concentrent sur quelques questions spécifiques. Certaines d'entre elles, nécessitant une

action immédiate, peuvent ainsi être traitées en temps voulu par ces deux réunions en ligne. »

M. Wachowicz ajoute que « les réunions en ligne sont un outil inestimable, mais elles ne permettent pas le même niveau d'interaction que lorsque les gens se réunissent en personne ». Il ajoute que le fait de se réunir tous les trois mois permet au Conseil des Anciens « d'être tenu au courant des questions qui peuvent avoir des implications pour l'Église dans son ensemble, ainsi que de permettre la discussion et d'entendre les avis des dirigeants de l'Église en temps opportun. En outre, cela permet aux responsables à Charlotte d'être informés des besoins et des tendances qui se développent. »

M. Greer précise que « les sessions en ligne ont presque toujours à l'ordre du jour les points dont nous discuterons en personne. Ces sessions ont tendance à être des discussions préparatoires pour les sujets dont nous continuerons à parler. La fréquence des réunions fait partie de la réalité de notre monde, où il y a beaucoup de changements et de défis. Si elles sont trop espacées les unes des autres, la communication qui a lieu risque de ne pas impliquer toutes les personnes concernées. Se réunir tous les trois mois nous permet de communiquer et d'agir dans l'unité et, si une décision est prise, d'en être tenus informés. C'est donc très pertinent dans un monde qui évolue rapidement. »

Soutenir le gouvernement divin

Quel est l'objectif principal du Conseil ? L'évangéliste en charge est responsable de veiller à la préservation de la vérité divine et à la proclamation du message de l'Évangile. La principale fonction du Conseil est de lui apporter des informations et de le conseiller. M. Weston demande l'avis du Conseil sur des questions relatives à l'accomplissement et à l'accroissement de l'Œuvre, ainsi que sur la manière de prendre soin du peuple de Dieu à travers le monde. Il encourage les discussions franches. Tous les membres du Conseil sont dévoués à aider l'Œuvre de Dieu à atteindre une plus grande portée et à avoir un impact plus important à l'approche de la fin des temps.

M. Greer mentionne qu'un « des principaux avantages du Conseil est qu'il apporte de l'unité dans l'Église. Nous sommes unis grâce à la parole de Dieu, car nous croyons aux mêmes choses, mais comment la mettre en pratique ? Comment prendre un principe et l'appliquer à la vie moderne ou aux défis actuels ? Lorsque vous le

faites en consultant d'autres individus – en écoutant les idées qu'ils ont, les défis qu'ils ont relevés, les conséquences qu'ils ont ressenties et auxquelles vous n'auriez peut-être pas pensé – vous êtes beaucoup mieux préparés et cela vous aide à travailler ensemble. L'unité doit commencer par le leadership et, bien sûr, cela vient de M. Weston en tant qu'évangéliste en charge. »

Les réunions du Conseil des Anciens commencent par une prière, après quoi l'évangéliste en charge prononce un discours d'ouverture. Il écoute ensuite les rapports des directeurs et des pasteurs régionaux sur l'état de leur région, puis le Conseil commence à discuter des divers sujets à l'ordre du jour. Les commentaires réfléchis et francs des membres du Conseil sur les différents sujets contribuent à une meilleure compréhension des problèmes et des situations. Cela profite à tous les hommes présents et à l'Église dans son ensemble.

« J'ai été très impressionné par le degré d'unité et de soutien qui résulte de ce processus », déclare M. Wachowicz. « J'ai moi-même beaucoup appris en ayant eu l'occasion d'écouter les commentaires des personnes présentes autour de la table. Le système divin, lorsqu'il est fidèlement suivi, produit une harmonie et une unité qu'aucun autre processus ne peut atteindre, en grande partie car Dieu le soutient par Son Esprit. »

M. Greer confirme que « l'expérience vous améliore. M. Meredith a dit pendant des années qu'il règne une sorte de camaraderie au sein du Conseil et celle-ci n'a cessé de progresser. La dernière réunion du Conseil fut tout simplement exceptionnelle – les rires que nous avons partagés et les choses qui ont été accomplies. J'espère qu'elles iront encore en s'améliorant au fur et à mesure que nous avançons. Nous apprenons comment fonctionne le gouvernement de Dieu sous la direction de Jésus-Christ. Nous deviendrons des rois et sacrificateurs, mais nous n'agissons pas seulement pour nous-mêmes, nous agissons pour notre Seigneur et Sauveur, ainsi que pour Dieu le Père. »

Les réunions du Conseil des Anciens permettent de s'assurer que les responsables de l'Église du Dieu Vivant restent unis et actifs. Cette unité descend du sommet, car tous travaillent ensemble, informant et soutenant M. Weston qui guide l'Église vers l'avant, sous la direction de Son dirigeant ultime, Jésus-Christ. Que Dieu aide chacun d'entre nous à faire notre part dans la construction et le renforcement de l'unité au sein de Son Église ! ☑

dont il s'agit. Paul commença par décrire l'Évangile qu'il prêchait. Certains ont négligé le reste du chapitre, comme si la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ constituaient l'intégralité du message de l'Évangile. Ce n'est pas ce que Paul déclare ici. Lisez le chapitre *en entier*. L'Évangile prêché par Paul inclut la bonne nouvelle que nous pourrions naître dans le Royaume de Dieu et les 49 premiers versets conduisent à cette vérité. Notez comment le thème du Royaume de Dieu devient alors évident :

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un

instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (versets 50-53).

Tout comme certains choisissent la grâce et d'autres la loi – comme si ces deux éléments s'excluaient l'un l'autre – certains prétendent que l'Évangile du Christ concerne uniquement le sacrifice qu'Il fit dans le passé, tandis que d'autres n'y voient que la bonne nouvelle de Son Royaume. Mais la vérité complète est une merveilleuse nouvelle : grâce au sacrifice du Christ et à la résurrection des morts, nous pourrions naître dans le Royaume de Dieu ! 

Antilles - Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London, W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée: Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
Roger et Marie-Anne Hardy

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par Living Church of God, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous licence Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 (NEG). D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible dite à la Colombe 1978 (*Colombe*)
- Bible Martin 1744 (*Martin*)
- Parole de Vie 2000 (*PDV*)

Camp des jeunes au Canada, Québec, décembre 2022



Camp des jeunes en Europe, Belgique, août 2023

